

La promotion du vélo oui, mais, pas à n'importe quel prix!

C'est en majeure partie pour financer des crédits d'étude que la gauche dépense des millions en faveur des pistes cyclables. Malheureusement, une fois de plus, la majorité de gauche du Conseil municipal est parvenue à imposer sa volonté: Une dépense somptuaire pour un crédit d'étude et quelques traits de peinture!

Lors de notre dernière séance du conseil municipal, nous avons été saisis d'une proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 3'350'000 francs destinés à la promotion du vélo.

Malgré notre attachement à voir se développer une diversité de moyens de transports, nous n'avons pas pu nous résoudre à accepter sans réagir une telle proposition. En effet, sur le montant total, seul 1,6 million – soit moins de la moitié du crédit sollicité – devait être consacré aux aménagements et infrastructures. L'autre partie devant être employée pour financer des crédits d'études et du matériel de promotion.

Depuis 18 ans, ce sont plus de 11,5 millions qui ont été consacrés à l'étude et la mise en place d'un réseau cyclable. Et quel réseau! 75 kilomètres de bandes cyclables ont été réalisés. Ce qui représente un coût d'environ 160'000 francs par kilomètre de bande cyclable, soit, la modique somme de 160 francs le mètre linéaire de peinture!

En s'opposant à une proposition aussi coûteuse que révélatrice des piètres qualités de gestionnaire de Monsieur Ferazzino, les libéraux ont une fois encore montré leur objectif d'avoir une ville aussi efficacement gérée que le serait une entreprise privée.

Enfin, nous n'avons pas été dupes, cette proposition, sous le couvert de promouvoir le vélo et de faciliter la cohabitation vélo-voiture, permet à la gauche d'entraver encore un peu (si cela reste possible) la circulation automobile en ville de Genève!

Nathalie Fontanet